

---

## L'Histoire d'un crayon.

**Numéro d'inventaire** : 1979.01788.42

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Glucq/Pellerin (Glucq : 115, Boulevard Sébastopol, Paris Pellerin : Epinal Paris/Epinal)

**Imprimeur** : Glucq/Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Série encyclopédique GLUCQ des Leçons de Choses Illustrées.

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : Groupe V - Feuille n°42

**Description** : 16 images couleurs (70x59) avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 390 mm ; largeur : 290 mm

**Notes** : Groupe V - Feuille n°42. Médaille d'Or : Marseille 1883. Vulgarisation de la Science et de l'Industrie par l'Image populaire. Thème : Histoire de Jacques Conté, de sa manufacture et du procédé de fabrication du crayon "Conté". Glucq : éditeur, ayant diffusé à Paris, fin 19e siècle, l'imagerie d'Epinal. Dépôt exclusif chez M.A Capendu, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Groupe V. — FEUILLE N° 42.  
MÉDAILLE D'OR: MARSEILLE 1883

# L'HISTOIRE D'UN CRAYON

SÉRIE ENCYCLOPÉDIQUE GLUCQ  
des Leçons de Choses Illustrées  
Vulgarisation de la Science et de l'Industrie  
par l'Image populaire.



Autrefois, le Crayon était fabriqué uniquement avec la plombagine anglaise du Cumberland. On sciait, comme une pierre ordinaire, les blocs naturels de plombagine en petites lames qui renfermaient dans du bois et on obtenait ainsi le crayon naturel dont on ne pouvait varier la dureté.



A la fin du siècle dernier, la France était en guerre avec l'Angleterre — plus de crayons! Carnot fit alors appeler un des ingénieurs de la campagne d'Égypte, Jacques Conté, et lui donna mission de créer, pour le service topographique de l'armée, un crayon artificiel qui remplaçât les crayons de l'Angleterre.



Jacques Conté était un ingénieur éminent: c'est lui qui, à la bataille de Fleurus, avait eu l'idée d'employer les ballons pour observer l'ennemi. C'est à lui qu'est due la création du Conservatoire des Arts et Métiers. Carnot ne pouvait donc faire un meilleur choix.



Pendant la campagne d'Égypte, c'est Conté qui avait improvisé tout ce qui manquait à l'armée: moulins, fours, arsenaux, etc. Monge disait de lui qu'il avait toutes les sciences dans la tête et tous les arts dans la main. Bonaparte l'appelait la colonne de l'expédition d'Égypte.



Voilà l'homme auquel Carnot avait confié la mission d'inventer le crayon artificiel. Conté se mit à l'œuvre, et, malgré une terrible explosion de laboratoire qui lui fit perdre l'œil gauche, il mena à bien cette découverte qui a immortalisé son nom et que, depuis, le monde entier a copiée.



Telle est l'origine de la manufacture de CRAYONS GONTÉ, encore dirigée aujourd'hui par les petits-fils du célèbre ingénieur. L'invention de Conté consiste dans le mélange, en proportions variables, d'argile pure avec des poudres de graphite ou d'oxydes métalliques colorés diversément et donnant des durées graduées.



Le graphite est un mélange naturel de charbon et de fer (ou carbure de fer) qui se rencontre par masses dans les terrains schisteux. On le casse en morceaux et on le pulvérisé en poudre impalpable dans des moulins à scier fonda.



Cette poussière de graphite est mélangée en proportions variables, suivant le degré de dureté qu'on désire obtenir, avec de l'argile pulvérisée. La pâte ainsi composée, est soumise à une machine qui la fait sortir sous forme de fil rond ou carré.



Le bois qui sert aux crayons est du Cèdre de la Floride. Les troncs de Cèdre sont débités en rondelles de la longueur d'un crayon, puis en planchettes minces et en petits bâtons dans lesquels on pratique une rainure destinée à recevoir le fil de graphite fabriqué.



Des ouvriers encastrent la mine dans la rainure de chaque bâton et placent par-dessus un second morceau de bois qu'ils collent sur le premier de la façon la plus solide. Ainsi qu'on le voit, un crayon est composé de deux demi-bâtons collés ensemble.



Le crayon, une fois collé et séché, passe à la Raboteuse qui abat ses arêtes et lui donne à volonté soit la forme ronde, soit la forme hexagonale que tout le monde connaît. Le crayon est terminé: mais il faut bien lui faire maintenant un brin de toilette.



Pour cela, on colore et puis on vernit chaque crayon de façon à lui donner l'aspect coquet et brillant que nous lui voyons. Lorsque sa toilette est terminée, l'ouvrière y imprime la marque du fabricant. Ainsi habillé et décoré, le crayon est prêt pour la vente.



Le mot CRAYON vient du mot *Craie*, parce que c'est avec de la craie qu'on dessina d'abord sur les murs. Les crayons sont de trois sortes. D'abord, le CRAYON DE PIERRE NOIRE connu de l'univers entier sous le nom de CRAYON GONTÉ et avec lequel tous les écoliers et tous les artistes du monde dessinent la tête et l'ornement.



Le second type de crayon est le CRAYON GRAPHITE que, tous, nous employons pour écrire sur notre portefeuille, depuis le plus tendre jusqu'au plus dur. C'est GONTÉ qui, grâce à son invention, a produit cette *Gomme des Daurés* qui répond à tous les besoins de l'écrivain ou du dessinateur.



Le troisième type du CRAYON GONTÉ est le CRAYON DE COULEUR avec lequel on fait de véritables aquarelles. C'est le crayon par excellence des jeunes filles qui dessinent le paysage ou les fleurs. Quant au crayon rouge et bleu, si utile et si employé, on sait que c'est la joie de tous les enfants de la Terre!



L'invention du CRAYON est donc bien française, et c'est à notre compatriote GONTÉ qu'elle est due. Comment se fait-il qu'il y ait encore des Français et surtout des Écoliers de France qui emploient les crayons étrangers? C'est à juste titre que les artistes et les écoliers patriotes n'emploient que les crayons à la marque « GONTÉ à PARIS ».

Dépot exclusif chez M. A. CAPENDU, 1, Place de l'Hôtel-de-Ville, Paris.

Auteur-Éditeur de la série encyclopédique des Leçons de Choses Illustrées.

GLUCQ, — 115, Boulevard Sébastopol, Paris, —

